

MÉTAMORPHOSES D'UN TEXTE

Marie-Michèle Cauterman
Collège de Marquette-lez-Lille

Dans une nouvelle intitulée en français *Ce qu'on s'amusait*¹, Isaac Asimov imagine une fillette de 2155 qui, instruite à domicile au moyen d'un « maître mécanique » programmé pour son cerveau, rêve du temps où les enfants allaient ensemble à l'école : « Et comme ils apprenaient les mêmes choses, ils pouvaient s'aider pour faire leurs devoirs du soir et en parler entre eux. Et les maîtres étaient des *gens...* » Dans la vision d'Asimov, la solitude devant la machine est ainsi opposée à la collaboration entre humains. Il est indéniable que certaines utilisations de l'outil informatique lui donnent raison (je pense aux « exercices », ou versions numériques des exercices systématiques, tels que textes à trous, QCM, exercices de repérage – qui peuvent avoir leur utilité) ; mais il est d'autres manières de concevoir l'usage scolaire de l'outil informatique et, parmi les démarches possibles, c'est ce que veut illustrer celle dont je rends compte ici².

1. Titre original : *The fun they had*, parue en 1951 ; traduction française dans le recueil *Préludes à l'éternité*, Presses Pocket 1989.
2. C'est dans le cadre d'un stage du PAF : « Construire un espace d'apprentissage collaboratif en classe de français », que j'ai imaginé cette activité. Merci à Christophe Charlet, formateur du stage. Et merci aussi à Malik Habi, qui m'a suggéré l'activité d'écriture que je décris.

PRINCE ET PRINCESSE

Nous sommes en classe de 6^e, dans une séquence sur le conte. Je travaille sur le film de Michel Ocelot³ *Princes et Princesses*, un film d'animation réalisé en théâtre d'ombres⁴; et plus précisément sur le sixième conte⁵ : *Prince et Princesse*. Un prince supplie une princesse de l'embrasser pour qu'il devienne encore plus beau. Mais tout se passe exactement à l'inverse d'un conte de fées : le prince se transforme en crapaud. Comment sortir de cette impasse ? La seule solution est de s'embrasser à nouveau ; hélas, cette fois c'est la princesse qui se transforme en limace ! Chaque baiser entraîne une nouvelle métamorphose... Le film est projeté en partie, puis le son est coupé au moment où le prince devenu chien cherche sa princesse devenue puce, et rétabli au dénouement (le prince est transformé en princesse, et vice versa). La consigne est annoncée : « Vous allez devoir raconter l'histoire et écrire le dialogue correspondant à la partie où le son a été coupé. » Le passage est repassé plusieurs fois, et les élèves sont invités à prendre des notes.

Aucune directive, aucun conseil méthodologique ne sont donnés pour cette prise de notes. C'est le but qui doit amener les élèves à choisir leur stratégie. De fait, dans la classe, je repère deux grandes tendances : la tendance « aide-mémoire », très minoritaire, représentée ci-dessous par Céline...

garçon	fille
chien embrasse	giraphe puce
elephant	giraphe embrasse
Buffe	batême
conchon	vache
princesse	princesse
	disputer

Les notes de Céline

... et la tendance « brouillon » : les élèves écrivent un premier jet, fébrilement, pour ne rien oublier. En écrivant, les élèves ont soit cherché à raconter l'histoire, comme le fait Adeline, qui intègre à son texte des fragments de dialogue précédés du verbe « dire », soit choisi de reconstituer uniquement le dialogue, comme le fait Estelle.

3. Le réalisateur de *Kirikou*.

4. Pour plus de détails, voir le site <http://www.cinemaodyssee.com/tonodyssee>.

5. Il a été publié sous la forme d'un petit album, *Prince et Princesse ou Les Baisers*, Michel Ocelot, Seuil jeunesse, 2000.

Le prince se transformé en chien la puce
été dans le ventre du chien -

La princesse se transformé en girafe.

Le prince s'est dit comment il allait faire

puis il a dit attend je vais tendre mes
jambes puis la f dit fait moi un bisous
il lui fait un bisous et il devient un
éléphant. l'éléphant se ~~peut~~ ^{peut} faire baisser

Les notes d'Adeline (extrait)

non yé suis devenu chien
ho son sa griffe vous etc sur mon
dos miam je vous avaler berk j'ai
avaler une girafe
mais tu est trop ho je pourrai pas
tenbrassé tu est trop ~~je~~ j'ai une
idée monte sur mon dos
Desait moi un bis vite ~~non~~ VOUS me cra
ser desander ho non cest trop ho je
vai me cracé ha! fais moi un bisou
vite ~~je suis perdue~~ ^{de tomber} ho mes ca marche pas
mais non cest pas sur ma trompe
qui faut faire un bisou cest sur ma
bouche (m) j'arrive plus a respiré je
suis une baleine faite un bisous
moi

Les notes d'Estelle (extrait)

Les trois types de notes sont très complémentaires, puisque le travail final devra alterner dialogue et récit, sans s'embrouiller dans les métamorphoses successives.

PREMIÈRE ÉCRITURE

Munis de leurs notes, les élèves, par groupes de 3 ou 4, écrivent (sur papier) un texte. C'est le premier vrai travail de groupe de l'année. Chaque groupe s'est choisi un secrétaire (qui passera le relais à l'heure suivante, car ce travail a duré deux heures). Là encore, je préfère l'observation au guidage. Les élèves commencent par lire leurs notes, ce qui leur donne l'occasion de se mettre d'accord sur l'histoire. En général ils choisissent de s'appuyer sur l'une des prises de notes. Certains groupes fractionnent l'histoire, et ont choisi de travailler en binômes ou individuellement sur l'une des parties, avec assemblage en fin de parcours. Toutes ces stratégies d'organisation du travail de groupes sont intéressantes, et j'ai la chance d'avoir une classe qui ne manque pas d'initiative. Il résulte de tout cela un brouillon.

Une lecture des brouillons confirme ce qu'il n'est pas difficile d'anticiper : la non maîtrise des règles formelles de présentation du dialogue, lorsque celui-ci, conformément à la consigne d'écriture, est utilisé. C'est une question que je trouve intéressante car cette non maîtrise en production (en réception les élèves savent parfaitement lire à plusieurs voix un texte comprenant des dialogues) de normes formelles peut être la trace, en surface, d'une difficulté à prendre en compte le lecteur. Présenter un dialogue selon les normes, c'est fournir au lecteur les repères nécessaires à la compréhension des paroles des personnages (que l'élève qui écrit a bien en tête).

Ce qui m'a décidée à travailler cela sur ordinateur, c'est le fait qu'avec le traitement de textes, les écrits produits par les élèves puissent se corriger à moindre frais : un saut de ligne, un tiret, éventuellement une incise, et le texte devient lisible.

AU SITE INFORMATIQUE

C'est pourquoi, les 26 élèves et moi, nous prenons la direction de la salle informatique. Plantons le décor : le collège n'a pas de classe-pupitre, et en attendant l'équipement⁶, aucun investissement n'est fait. Quand tout va bien, 8 ou 9 postes fonctionnent, avec des souris indigentes et des claviers très spéciaux : appuyer sur une touche peut produire, outre une éventuelle modification visible à l'écran, un saut de ladite touche sur la table. Quand tout va bien, une impression peut être lancée à partir de *presque* tous les postes qui fonctionnent. Voilà pour les conditions matérielles, qui se sont considérablement dégradées, soit dit en passant, depuis la disparition des aides-éducateurs, dont l'un était chargé entre autres de la maintenance du site et de l'aide aux enseignants qui y emmenaient leur classe. Chaque groupe a délégué deux de ses membres pour saisir le texte, avec priorité aux élèves ne possédant pas d'ordinateur chez eux, pour que ce soit l'occasion

6. Sans cesse différé, alors qu'on dote d'une deuxième ou troisième classe-pupitre d'autres établissements, voir dans ce même numéro l'article de Michèle Tancrez.

d'apprendre. Sur les tables du milieu, les autres élèves sont *occupés* à des exercices de conjugaison, tâche que j'ai choisie parce qu'elle doit pouvoir être effectuée à l'aide du seul manuel. Si on m'enregistrait pendant une séance en salle informatique, cela donnerait à peu près ceci :

Ça n'imprime pas, Rudy ? C'est rien, tu enregistres ton texte, tu le rouvres sur le poste de Tiffany. Tiffany tu veux bien laisser Rudy ouvrir son fichier sur ton poste, c'est juste pour imprimer ? Merci, Tiffany. C'est marqué « en lecture seule » ? Oui, c'est normal. Bon, ça imprime ? Maintenant, tu peux fermer le texte de Rudy, Tiffany. Rudy, récupère ton texte à l'imprimante. Donne-le moi. Je mets du fluo sur les fautes à corriger. Tu peux retourner sur ton ordinateur. Qu'est-ce qu'il y a Margot ? Le verbe « nettoyer » ? Regarde sur la page d'en face de ton livre, c'est expliqué, là, tu vois ? Comment on fait le chapeau, tu veux dire l'accent circonflexe ? J'arrive, Adrien, je vais te montrer. Simon, qu'est-ce que tu fais là ?

À l'heure suivante les conjugueurs prennent la place des secrétaires. Ce travail a été long, compte tenu des multiples difficultés de manipulation du traitement de textes, rencontrées même chez les élèves disposant à la maison d'ordinateurs, mais dont ils font un autre usage ! Mais mon objectif était double : l'apprentissage du dialogue dans le récit, et en même temps l'entraînement, à l'occasion d'une activité (et non de manière décontextualisée), à des manipulations dont les élèves auront encore besoin par la suite : un coût maximal lors d'une première activité pour un gain ultérieur.

RATÉ DE RÉÉCRITURE

J'emporte sur disquette les textes obtenus (et pas toujours terminés), et je les annote. À la séance suivante, les élèves trouvent au site informatique leur fichier suivi de consignes d'amélioration, hétérogènes, correspondant aux deux objectifs poursuivis. Par exemple :

1) *Il ne faut pas appuyer sur la flèche ← quand on arrive à la fin de la ligne : le logiciel se débrouille tout seul pour aller à la ligne quand il faut. Pour corriger, allez à la fin de chaque ligne, faites « suppr » ou « del ». Supprimer les majuscules que vous avez mises au début des lignes : ce n'est pas une poésie.*
2) *Typographie : pas d'espace avant le point, espace après. Même chose pour les virgules. Ne pas faire d'espace avant de taper l'apostrophe : « d'embrasser », sinon l'apostrophe se fait à l'envers.*
3) *Il faut faire parler les personnages : écrivez le dialogue.*
4) *Orthographe à vérifier.*

1) *C'est bien, mais il faudrait mieux mettre en page le dialogue et dire qui parle : mettez un tiret en début de ligne à chaque changement de personnage, ajoutez les précisions nécessaires pour qu'on comprenne (répondit le Prince-chien, s'exclama la Princesse-baleine).*
2) *Allez à la ligne sans mettre de tiret pour les passages de récit.*
3) *Typographie : pas d'espace avant le point, espace après. Même chose pour les virgules.*
4) *Vérifiez l'orthographe.*

Ces consignes donnent une idée des productions, et de la diversité des problèmes à résoudre. Quel en a été l'impact ? Voici, pour en juger, le texte de Céline, Romain, Rudy et Sarah, suivi du commentaire :

La princesse qui ses transformer en puce demande au prince qui c'est transformé en chien un baiser. Le prince chien refuse. La princesse puce insiste et le prince chien fini par accorder le baiser à la princesse puce. La princesse puce ce transforme en princesse girafe. La princesse girafe redemande un baiser au prince chien . Le prince chien a dit oui .Et le prince chien c'est transformer en prince éléphant . le prince éléphant demande un baiser . la princesse girafe a dit oui .Et la princesse girafe c'est transformer en princesse baleine . la princesse baleine supplie un baiser au prince éléphant a dit oui . le prince éléphant c'est transformer en prince cochon .le prince cochon demande un baiser a la princesse baleine . la princesse baleine lui en a fait et elle c'est transformer En vache le prince cochon demande un baiser a la princesse vache . Et le prince cochon c'est transformer en princesse . la prinsse vache demande au prince princesse un baiser . Et la princesse vache c'est transformer en Princesse prince .Le prince princesse refuse d'être une princesse .Mais la princesse prince lui a dit que elle irait à la chasse

- 1) *C'est bien, mais il faudrait mettre du dialogue : les paroles des personnages.*
- 2) *Typographie : pas d'espace avant le point, espace après. Même chose pour les virgules.*
- 3) *Orthographe à revoir.*

Je n'interviens pas sur le contenu, qui est à peu près conforme au film⁷. Concernant la première consigne, on pourrait objecter que le texte fonctionne très bien avec un discours narrativisé. C'est vrai – et d'ailleurs j'ai été étonnée de constater que les élèves le maniaient plutôt bien, à l'aide de quelques verbes (demander, refuser, insister... et, avec une erreur syntaxique, supplier), alors que je m'attendais à du discours direct mal ponctué. Mais ma consigne de départ, répétée au moment de l'écriture en groupe, impliquait des dialogues.

Voici ce que les élèves de ce groupe, se relayant au clavier, ont produit au bout d'une bonne demi-heure :

La princesse qui s'est transformé en puce demande au prince chien un baiser.
– Ah, non ! Il n'en n'est pas question .
Et le prince chien fini par accorder le baiser à la princesse puce. La princesse puce s'est transformé en princesse girafe. La princesse girafe redemande un baiser au prince chien. Et le prince chien a dit « oui ». Et le prince chien s'est transformé en prince éléphant qui ai tombé sur la tête de la girafe. Le prince éléphant demande un baiser . La princesse girafe a dit oui .Et la princesse girafe c'est transformé en princesse baleine. La princesse baleine supplie un baiser au prince éléphant a dit oui. Le prince éléphant c'est transformé en prince cochon. Le prince cochon demande un baiser a la princesse baleine. La princesse baleine lui en fait et elle c'est transformé en vache. Le prince cochon demande un baiser a la princesse vache . Et le prince

7. Oubli d'un passage amusant où la magie des baisers semble rompue : c'est que la girafe a confondu la bouche et la trompe de l'éléphant.

cochon c'est transformé en princesse. La princesse vache demande un baiser au prince princesse. Et la princesse vache c'est transformé en Princesse prince .Le prince princesse refuse d'être une princesse .Mais la princesse prince lui a dit qu'elle ira à la chasse. Et le prince fini par accepter . Et il fini heureux.

Les élèves ont traité les consignes dans l'ordre qui les arrangeait, remettant à plus tard ce qui leur semblait plus difficile... ou dont ils ne voyaient pas l'enjeu : des corrections ont été apportées à l'orthographe et à la typographie. Le texte a été achevé (deux phrases ajoutées à la fin)⁸. Cela fait, et parce que j'insistais, ils ont tout juste commencé à s'atteler à la question du dialogue. Dans les autres groupes, les résultats sont similaires : seules les corrections locales sont en partie effectuées.

COOPÉRATIONS

Comment sortir de cette impasse ? Renoncer à terminer cette production, impossible. Continuer à ce rythme, impossible aussi. J'analyse le ratage : concernant le dialogue, je suis intervenue sur les marques de surface sans m'être assurée que les élèves en comprenaient la fonction. Il faut revenir au fond du problème. Pour recentrer le travail sur le sens de ces normes, j'imagine un passage par une coévaluation. J'imprime les productions de chaque groupe, et en classe (hors du site), je donne à chaque groupe quatre exemplaires du texte d'un autre groupe (en essayant d'attribuer à chaque groupe un texte présentant des caractéristiques différentes de sa propre production), avec des consignes de coévaluation.

- 1) *Est-ce que le texte est conforme au film ? Regardez en particulier si l'ordre des transformations a été respecté.*
- 2) *Est-ce qu'un lecteur qui n'a pas vu le film peut comprendre ?*
- 3) *Est-ce que les dialogues sont correctement présentés (choix entre méthode 1 et méthode 2, voir fiche) ?*
- 4) *Est-ce qu'il y a des passages non dialogués (pour expliquer ce qui se passe), et sont-ils rédigés en phrases verbales⁹ ?*
- 5) *Orthographe : soulignez les fautes et proposez des corrections. Vérifiez la ponctuation et supprimez les doubles ou triples points d'exclamation (un suffit).*
- 6) *Quels conseils donnez-vous au groupe qui a écrit ce texte ?*

Voici la fiche outil mentionnée à la question 3 :

Voici deux méthodes, que je vous présente à l'aide d'exemples. Observez la manière de signaler qui parle, la ponctuation, les interventions du narrateur. Et choisissez, sans mélanger les deux.

Méthode 1 : présentation du dialogue dans le récit

– Moi ? Embrasser un crapaud ? Jamais ! dit la princesse.

8. Rappelons que les élèves n'avaient à réécrire que la partie visionnée sans le son, et donc pas la fin. Mais le besoin d'achever l'histoire, et même d'aller au-delà de ce que le film montre, est plus fort.
9. Cela pour inviter les élèves à corriger les nominalisations, traces de la prise de notes : « Transformation du prince en cochon ». Occasion de faire un peu de grammaire...

– Vous disiez à l’instant que vous étiez prête à tout pour moi ! répondit le prince-crapaud.
– Je l’ai dit à un prince, pas à un crapaud !
– C’est ce qu’on va voir !
Le crapaud saute jusqu’à la bouche de la princesse, qui pousse un cri, et se transforme à son tour.
– Ah, vous voilà devenue une limace, constate-t-il.
– Une limace ! Que vais-je devenir ? gémit la princesse.

Méthode 2 : présentation des scènes de théâtre

LA PRINCESSE
Moi ? Embrasser un crapaud ? Jamais !
LE PRINCE-CRAPAUD
Vous disiez à l’instant que vous étiez prête à tout pour moi !
LA PRINCESSE
Je l’ai dit à un prince, pas à un crapaud !
LE PRINCE-CRAPAUD
C’est ce qu’on va voir !
Il saute jusqu’à la bouche de la princesse, qui pousse un cri, et se transforme à son tour.
LE PRINCE-CRAPAUD
Ah, vous voilà devenue une limace.
LA PRINCESSE-LIMACE
Une limace ! Que vais-je devenir ?

Les élèves, dans cette tâche, ne sont pas en extériorité complète par rapport au texte produit ; ils sont de fait des lecteurs coopératifs (en particulier pour la seconde question : est-ce qu’un lecteur qui n’a pas vu le film peut comprendre ?) puisque eux-mêmes ont vu le même film et dû effectuer le même travail. Mais ce qui peut être considéré comme une entrave à la qualité de l’évaluation de la copie des pairs est en fait, par rétroaction, une aide à la décentration par rapport à son propre texte ; car la question « un lecteur peut-il comprendre *leur* texte » en induit une autre : « Et *notre* texte, un lecteur peut-il le comprendre ? » Je n’ai pas de trace objective de ce raisonnement, mais je pense que c’est ce qui explique le succès de cette séance, sérieuse et productive, exempte de moqueries et de critiques gratuites, et les améliorations apportées aux productions par la suite : en tant qu’évaluateurs, les élèves s’approprient des savoirs qu’eux-mêmes n’ont pas su mettre en œuvre comme auteurs. Les élèves travaillent ensemble mais peuvent soit reporter leurs remarques sur la même feuille, soit annoter chacun son exemplaire. Voici un aperçu de ce travail¹⁰ :

Je ne comprends pas le 16^e tiret.
Il manque un mot.
Le lecteur ne comprendrait pas car à la première ligne on ne sait pas à qui il parle, le prince.
Les dialogues sont bien présentés, mais pour savoir qui parle il faudrait qu’ils mettent les prénoms avant les dialogues (comme la méthode 2).

10. Orthographe rectifiée.

Pourquoi au début vous dites que c'est le prince qui est la girafe ? Après vous dites que c'est la princesse la girafe.
Vous mettez des tirets et à des moments vous en mettez pas. Et puis vous mettez « Embrasse-moi », mettez plutôt « Embrassez-moi » ou quelque chose comme ça.¹¹
[En marge du texte : « Le prince dit ré es seille »] : mettez plutôt « essaye encore. »
« Le Prince dit : » et il est marqué la phrase alors ça va pas.¹²

Le texte de Céline *et alii* a été évalué par Adeline, Émilie, Kévin et Margot.

Il y a beaucoup de passages non dialogués, car c'est le narrateur qui fait presque tout le texte. Il faudrait faire plus parler la princesse ainsi que le prince.
Tout se mélange.
Il faut aller à la ligne.
Attention aux espaces.
Il y a trop de « et ».
Par contre [les passages non dialogués] sont bien rédigés en phrases verbales¹³.

Le texte que le groupe de Céline avait eu à évaluer présentait un dialogue dans les normes (son seul défaut étant l'utilisation exclusive de nominalisations en guise de récit).

Oui le texte est conforme au film, les transformations sont dans l'ordre.
Le dialogue est bien présenté, c'est la méthode 1.

Ce texte leur fournit donc un second modèle, complétant la fiche outil. De retour au site, je forme des couples auteur-évaluateur, de manière que le second, muni du travail de son groupe, puisse expliquer au premier ce qu'il doit modifier. Les rôles sont ensuite échangés, de manière que chaque élève soit au moins une fois sur l'ordinateur, soit comme auteur, soit comme évaluateur, et si possible dans les deux rôles. Ci-dessous, le texte final (à 4 ou 5 retouches typographiques et orthographiques près) de Céline, Romain, Rudy et Sarah.

La princesse qui s'est transformée en puce demande au prince chien un baiser.
– Ah, non ! Il n'en n'est pas question, dit le prince chien.
– Je t'en supplie, embrasse-moi je ne tiens pas à me faire écraser !
– D'accord je t'accorde un baiser, dit le prince chien.
La princesse puce s'est transformée en princesse girafe.
– Embrasse-moi ! demanda la princesse.
– D'accord ! répondit le prince.
C'est alors que le prince chien s'est transformé en prince éléphant qui est tombé sur la tête de la girafe.
– Embrassons-nous ! demanda le prince.

11. Dans le film, le prince et la princesse se vouvoient. Cette remarque, très juste, ne sera pas prise en compte dans la dernière version.

12. Demande de saut de ligne et tiret.

13. Ce que, précisément, le groupe évaluateur n'avait pas fait, voir note 9.

– Bien évidemment ! répondit la princesse.
La princesse girafe s'est transformée en princesse baleine.
– Encore un baiser ! supplia la princesse.
– Bon d'accord ! dit le prince.
Le prince éléphant s'est alors transformé en prince cochon.
– Un baiser ! demanda le prince cochon.
– Bon, un dernier ! répondit la princesse.
La princesse baleine lui en fait et elle s'est transformée en vache. Le prince cochon demande un baiser à la princesse vache.
– Un tout petit baiser ! supplia le prince.
– Bon, un tout petit alors ! dit la princesse.
Le prince cochon s'est transformé en princesse. La princesse vache demande un baiser au prince princesse.
– Embrassons-nous ! demanda la princesse.
– Ah ! D'accord dit le prince princesse.
La princesse vache s'est transformée en princesse prince. Le prince princesse refuse d'être une princesse. Mais la princesse prince lui a dit qu'elle irait à la chasse. Et le prince finit par accepter. Ils finirent heureux.

Le texte initial a cette fois été bien remanié. Certes ce n'est pas parfait. Je découvre une nouvelle difficulté : les élèves doivent encore apprendre à contrôler les redondances entre récit et dialogue (La princesse vache demande un baiser au prince princesse. / – Embrassons-nous ! demanda la princesse), et si les erreurs ne sont pas plus nombreuses, c'est que je suis intervenue au cours du travail. C'est sans doute lié au fait que, partant d'un texte déjà à l'écran, la tendance était de ne rien effacer, mais d'ajouter des répliques. C'est la contrepartie de cet avantage que représente le traitement de texte : ne pas avoir à tout refaire.

Une dernière remarque avant de conclure : ce travail a pris un temps considérable (environ 7 heures) ; mais je rappelle que tout était nouveau pour les élèves : premier travail de groupe, première séance au site informatique, première activité de coévaluation ; aucune routine d'installée dans aucun de ces domaines. Comme je le précisais à propos du traitement de texte, je préfère plonger les élèves dans des activités qui vont nécessiter des apprentissages auxiliaires, plutôt que d'enseigner une méthodologie hors contexte. À brève échéance, on est gagnant.

La mise en œuvre d'une activité en classe implique des choix de dispositifs : travail de groupe, travail individuel, ou travail en classe entière ; oral ou écrit ; tableau ou rétroprojecteur ; questionnaire ou consigne floue, etc. Une seule question mérite d'être posée : si j'opte pour tel dispositif, quel est le gain en termes d'apprentissages ? en quoi est-ce une facilitation procédurale ? La question vaut aussi pour l'ordinateur. Peut-être faut-il le rappeler : l'ordinateur n'est pas en soi un gage d'innovation. Ce serait même tout le contraire si son utilisation faisait renoncer à des pratiques fondées sur les coopérations entre élèves.